

Le néofantastique féminin
d'Anne Duguël

À Madame Katarzyna Gadomska

Le néofantastique féminin d'Anne Duguël

Agnieszka Loska

Recenzent
Anna Gęsicka

Patronat honorowy



Wallonie - Bruxelles
International.be
Délégation Varsovie

Table des matières

Introduction	7
Chapitre 1 : Les préliminaires	13
1. La définition du fantastique	13
2. Les genres voisins	22
3. Les grand(e)s écrivain(e)s	26
4. Anne Duguël	31
4.1. La vie d'Anne Duguël	34
4.2. L'œuvre d'Anne Duguël	40
5. Le néofantastique féminin d'Anne Duguël	43
Chapitre 2 : Le pacte des femmes : la protagoniste, la narra- trice et la lectrice	49
1. Le personnage du fantastique classique	49
2. Les caractéristiques du personnage (néo)fantastique	51
3. Le personnage-femme du néofantastique duguélien	56
3.1. L'identité du personnage-femme duguélien	59
3.2. La solitude du personnage-femme duguélien	66
4. Le personnage-femme en tant que narratrice	72
5. La lectrice	85
Chapitre 3 : Le phénomène (au) féminin	101
1. Les motifs (néo)fantastiques	101
2. L'espace et le temps féminins de l'univers néofantastique d'Anne Duguël	104
3. Les objets et les figures (néo)fantastiques anxiogènes	122
3.1. Les objets animés	126
3.1.1. Les statues	127
3.1.2. Les poupées	132

3.1.3. Les mannequins	137
3.2. Les objets inanimés	141
3.2.1. Les miroirs	142
3.2.2. Les tableaux et les photographies	152
3.2.3. Les livres	157
4. Les femmes-phénomènes anxiogènes	164
4.1. Les revenant(e)s	165
4.1.1. Les fantômes	166
4.1.2. Les vampires	173
4.2. Les métamorphoses	176
Conclusion	193
Annexe I : La bibliographie d'Anne Duguël	199
Annexe II : Les notices bio-bibliographiques des écrivaines du (néo)fantastique	203
Les écrivaines belges	203
Les écrivaines françaises	204
Bibliographie des ouvrages cités	211
Streszczenie	221
Summary	223

Introduction

Le fantastique contemporain est un genre littéraire en perpétuel mouvement. Au XX^e siècle, qui est considéré comme « l'âge des métamorphoses »¹ du fantastique, il a tellement évolué au niveau thématique et formel que, pour le distinguer du fantastique du XIX^e siècle, plusieurs théoriciens ont commencé à utiliser le terme « nouveau fantastique » ou bien le « néofantastique »².

Parmi les écrivains qui ont considérablement contribué à son évolution il y a Anne Duguël – une écrivaine³ belge.

¹ A. KOMANDERA : *Le conte insolite français au XX^e siècle*. Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2010, p. 50.

² Parmi ces théoriciens se trouvent, entre autres, Jean-Baptiste Baronian (Cf. J.-B. BARONIAN : *Un nouveau fantastique*. Lausanne, L'Âge d'Homme, 1977), Jacques Finné (Cf. J. FINNÉ : *La littérature fantastique. Essai sur l'organisation surnaturelle*. Bruxelles, Université de Bruxelles, 1980), Lise Morin (Cf. L. MORIN : *La nouvelle fantastique québécoise de 1960 à 1985. Entre le hasard et la fatalité*. Québec, Nuit Blanche, 1996), Jacques Goimard (Cf. J. GOIMARD : *Critique du fantastique et de l'insolite*. Paris, Agora Pocket, 2003), Nathalie Prince (Cf. N. PRINCE : *Le fantastique*. Paris, Armand Colin, 2008) et Katarzyna Gadomska (Cf. K. GADOMSKA : *La prose néofantastique d'expression française aux XX^e et XXI^e siècles*. Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2012). Nous en reparlerons dans la première partie du présent travail.

³ Compte tenu de la thématique féminine de cette étude, nous avons décidé d'utiliser, en parlant de la femme, la forme féminine de certains mots, à savoir : l'écrivaine, l'auteure et la protagoniste.

Son œuvre représente sans doute l'une des facettes les plus intéressantes et les plus originales du néofantastique.

Anne Duguël est le pseudonyme d'Anne Liger-Belair (1945–2015), écrivaine belge contemporaine. Elle est l'auteure de livres pour adultes et pour la jeunesse qu'elle publie sous le pseudonyme de Gudule. Elle a commencé à écrire dans les années quatre-vingts du XX^e siècle et, en tant qu'écrivaine du fantastique, elle s'est fait vite apprécier par la critique littéraire. Il est à souligner que Duguël a reçu plusieurs prix prestigieux du domaine de la littérature fantastique parmi lesquels il faut mentionner : le prix Gérardmer-Fantastica, le prix Ozone, le prix Masterton et en 2016 le Masterton d'honneur pour l'ensemble de sa carrière⁴.

Toutefois, jusqu'alors aucun ouvrage critique à caractère monographique portant sur l'œuvre de cette écrivaine reconnue n'a été écrit. C'est la raison pour laquelle la présente étude essaie de présenter et de caractériser la spécificité et l'originalité de la prose néofantastique duguélienne, qui s'accomplit, selon nous, surtout dans sa féminité. L'objectif de notre travail consiste donc à tenter de vérifier si Duguël n'introduit pas une nouvelle catégorie de néofantastique qui pourrait être désigné comme le néofantastique féminin. Étant limitée par le cadre de notre étude et le fait qu'Anne Duguël est une écrivaine prolifique, nous ne pouvons ni présenter l'œuvre complète de l'auteure ni l'analyser d'une manière exhaustive. C'est pourquoi, nous nous sommes concentrée sur ses textes les plus représentatifs qui illustrent le mieux la féminité de son œuvre. Nous sommes toutefois consciente que le choix des textes analysés est tout à fait arbitraire et qu'il est possible de proposer une autre solution.

Soulignons que notre étude se caractérise par un certain éclectisme méthodologique. Ce syncrétisme théorique nous semble pertinent, car il permet de mieux présenter la complexité du néofantastique duguélien. Nous nous servons donc non seulement des études critiques du genre néofantastique⁵ (nous nous référons en particulier à des

⁴ Le portrait et l'œuvre d'Anne Duguël sont présentés d'une manière plus détaillée dans le chapitre 1.

⁵ Étant donné que les études critiques consacrées au néofantastique sont peu nombreuses, nous citons certaines études plus fréquemment que les autres,

théoriciens du genre en question tels que : Roger Caillois, Katarzyna Gadomska, Denis Labbé, Joël Malrieu, Gilbert Millet, Nathalie Prince, Anne Richter, Tzvetan Todorov, Valérie Tritter ou bien Louis Vax), mais aussi des études mainstream, par exemple dans les domaines : de la critique littéraire féministe (Élisabeth Badinter, Simone de Beauvoir, Judith Butler, Hélène Cixous, Béatrice Didier, Shulamith Firestone, Krystyna Kłosińska), de la réception de l'œuvre littéraire (Wolfgang Iser, Vincent Jouve) et de la poétique de l'œuvre littéraire (Gérard Genette, Algirdas Greimas, Philippe Hamon).

Pour analyser l'aspect féminin de l'œuvre néofantastique duguélienne sous différentes perspectives, nous divisons notre étude en trois parties.

La première a un caractère introductif au néofantastique d'Anne Duguël. Pour montrer à quel point il est difficile de définir ce genre littéraire, nous y présentons et analysons, entre autres, les définitions classiques du fantastique de Pierre-Georges Castex, Louis Vax, Roger Caillois et Tzvetan Todorov ainsi que les définitions contemporaines de Gilbert Millet, Denis Labbé, Joël Malrieu et Nathalie Prince. Nous nous penchons aussi sur les différences entre le fantastique classique et le néofantastique, et nous caractérisons des genres voisins du fantastique, comme la science-fiction, la féerie, le merveilleux, la *fantasy*, le récit policier, ce qui nous permet de montrer la complexité du (néo)fantastique⁶. Ces réflexions théoriques consacrées au fantastique nous semblent essentielles pour l'analyse de l'appartenance de l'œuvre duguélienne au néofantastique.

Dans la même partie, nous présentons également les portraits des plus grandes écrivaines françaises et belges du fantastique du XX^e siècle, à savoir : Marianne Andrau, Yvonne Escoula, Pierrette Fleutiaux, Marie-Thérèse Bodart, Jacqueline Harpman, Monique

comme par exemple les ouvrages de G. Millet et D. Labbé (Cf. G. MILLET, D. LABBÉ : *Les mots du merveilleux et du fantastique*. Paris, Belin, 2003 ; G. MILLET, D. LABBÉ : *Le fantastique*. Paris, Belin, 2005), N. Prince (Cf. N. PRINCE : *Le fantastique...*) ou bien K. Gadomska (Cf. K. GADOMSKA : *La prose néofantastique d'expression française aux XX^e et XXI^e siècles...*).

⁶ Si une constatation est admissible aussi bien pour le fantastique que pour le néofantastique, nous utilisons la tournure « (néo)fantastique ».

Watteau et Anne Richter. La présentation de leur production littéraire, dans laquelle nous pouvons également retrouver des aspects féminins, nous paraît indispensable pour étayer notre propos. Ensuite, nous parlons de la vie et de l'œuvre d'Anne Duguël. Le dernier sous-chapitre expose la conception de l'écriture féminine qui nous permet de répondre à la question si le néofantastique de l'écrivaine peut être considéré comme féminin et s'il peut être analysé sous cet angle.

La deuxième partie du présent travail est consacrée entièrement à la femme en tant que protagoniste, narratrice et lectrice de la prose duguélienne. Il est important de souligner que dans le fantastique classique, le protagoniste est toujours un homme et que l'introduction de la femme comme protagoniste par Duguël est un renouvellement considérable du genre, car cela permet d'aborder des thèmes nouveaux, absents du (néo)fantastique. Dans cette partie, nous caractérisons d'abord brièvement le protagoniste (néo)fantastique pour pouvoir le comparer avec la protagoniste duguélienne et accentuer leurs différences. Nous parlons aussi de l'identité et de la solitude du personnage duguélien. Ensuite, nous examinons la narration dans les textes analysés afin de voir comment le sexe de la narratrice l'influence. Enfin, nous essayons de vérifier si la réception du néofantastique duguélien par une lectrice est différente de celle effectuée par un lecteur. Pour le faire, nous nous référons aux théories les plus récurrentes de la réception de l'œuvre littéraire et de la critique littéraire féministe.

La dernière partie, la plus ample puisqu'elle traite du problème fondamental du genre, aborde la problématique du phénomène fantastique dans l'œuvre duguélienne. Nous sommes d'avis que le phénomène duguélien est étroitement lié à la féminité du personnage principal et, par conséquent, qu'il peut être considéré comme le phénomène au féminin. C'est pourquoi, afin de l'analyser précisément, nous rappelons préalablement les différents classements et opinions des critiques de ce genre littéraire sur les motifs (néo)fantastiques. Ensuite, nous distinguons trois axes thématiques féminins ou liés à la figure de la femme qui apparaissent dans le néofantastique duguélien, à savoir : l'espace-temps de son univers, les objets et

figures (néo)fantastiques anxiogènes qui le créent et les personnages-phénomènes anxiogènes.

En parlant de l'espace et du temps, nous accentuons leur lien étroit avec la femme et son cycle biologique. Quant aux objets et figures (néo)fantastiques anxiogènes, nous les divisons en deux catégories : les objets animés et les objets inanimés. La première englobe les statues, les poupées et les mannequins, tandis que la deuxième inclut les miroirs, les tableaux, les photographies et les livres. Le dernier axe thématique qui aborde la problématique des personnages-phénomènes féminins est consacré en particulier aux revenants (notamment les fantômes et les vampires) et aux différents types de métamorphoses (néo)fantastiques.

Dans la conclusion, nous nous concentrons sur les éléments cruciaux de la prose néofantastique d'Anne Duguël afin de montrer qu'elle peut être considérée comme appartenant de plein droit au néofantastique féminin. La bibliographie des textes analysés et des ouvrages critiques de référence ainsi que les annexes (la première englobant les textes d'Anne Duguël écrits pour des lecteurs adultes et la deuxième présentant les écrivaines belges et françaises ainsi que leurs œuvres (néo)fantastiques) sont jointes à la fin de notre étude et en complètent la lecture.

La bibliographie d'Anne Duguël

La présente bibliographie d'Anne Duguël contient uniquement les plus connus des livres qu'elle a écrits pour des lecteurs adultes. Les œuvres, ainsi que les prix qui lui ont été décernés, sont présentés chronologiquement.

1989

Et Rose elle a vécu (publié sous le pseudonyme de Gudule),
Denoël, coll. *Périphérique*

1991

Amazonie sur Seine, Denoël, coll. *Jocker*

Le Corridor, Denoël, coll. *Présence du fantastique*

La Maison du peintre (nouvelle incluse dans l'anthologie
d'Alain Dorémieux *Territoires de l'inquiétude*, n° 3), Denoël,
coll. *Présence du fantastique*

1994

Asylum, Fleuve Noir, coll. *Frayeur*

1995

Le chien qui rit (nouvelles : *Benvenuto*, *Âge de cendre*, *Noce transie*, *Le Cagibi*, *Little Alice*, *Le chien qui rit*, *La Joconde de bronze*, *Santa Maria de la Soledad*, *Mémoires d'une aveugle*, *Nuits de Chine*, *Nos braves soldats au front*, *Un berceau d'organdi bleu*, *In memoriam*), Denoël, coll. *Présence du fantastique*

– prix Gérardmer-Fantastica 1995

Gargouille, Fleuve Noir, coll. *Frayeur*

Lavinia, Fleuve Noir, coll. *Frayeur*

La Baby-sitter, Fleuve Noir, coll. *Frayeur*

La Petite Fille aux araignées, Fleuve Noir, coll. *Frayeur*

1996

Petite chanson dans la pénombre, Florent Massot, coll. *Poche revolver fantastique*

– prix Ozone 1997

1997

La Petite Fille aux araignées, Denoël, coll. *Présence du fantastique*

1998

Entre chien et louve, Denoël, coll. *Présence du fantastique*

– prix Ozone 1999

– prix Bob-Morane 1999

Mon âme est une porcherie, Les Belles Lettres/Sortilèges, coll. *Les anges du bizarre*

– sélection prix Rosny Aîné 1998

Dans la bulle de l'ange, Bordessoules, coll. *Roman du pays*

1999

Petit théâtre de brouillard, Flammarion, coll. *Imagine*

2001

La Mort aux yeux de porcelaine (publié sous le pseudonyme de Gudule), Flammarion, hors collection

2005

Bunker café (nouvelles publiées sous le pseudonyme de Gudule : *Bunker café*, *Haleine d'outre-tombe*, *L'Ami de Vincent*, *La Chose de nulle part*, *Little Alice*, *Que me restera-t-il quand je m'éveillerai ?*), Flammarion, coll. *Tribal*

2007

Parfums mortels – anthologie dirigée par Anne Duguël (nouvelles : *Arôme d'une nuit d'été*, *Le Petit Garçon dans les roses thé*), Malpertuis, coll. *Brouillards*

2008

Le Club des petites filles mortes (L'intégrale des romans fantastiques, publiée sous le pseudonyme de Gudule, tome 1 : *Dancing Lolita, Entre chien et louve, Gargouille, La Petite Fille aux araignées, Mon âme est une porcherie, Petite chanson dans la pénombre, La Baby-sitter, Repas éternel*), Bragelonne, coll. *L'Ombre*

Secrets de famille – anthologie dirigée par Anne Duguël (nouvelles : *Le Cagibi, Noce transie*), Malpertuis, coll. *Brouillards*

2009

Les filles mortes se ramassent au scalpel (L'intégrale des romans fantastiques, publiée sous le pseudonyme de Gudule, tome 2 : *Poison, L'Innocence du papillon, Un amour aveuglant, L'Asile de la mariée, Bloody Mary's Baby, Petit théâtre de brouillard, Géronima Hopkins attend le Père Noël, Les Transfuges de l'enfer*), Bragelonne, coll. *L'Ombre*

2012

Mémoires d'une aveugle (nouvelles : *Mémoires d'une aveugle, Bunker café, Entre l'effroi et l'extase, Douce nuit, sainte nuit, La Fauve, Cadavre exquis, Vision du futur, Parlez-moi d'amour, Saloperie de fée, Arôme d'une nuit d'été, La Tragédienne au purgatoire, De la mort et autres merveilles, Le Cagibi, Âge de cendre, Salammbô, La Chose de nulle part, Voix sans issue, Maman, Haléine d'outre-tombe, La nuit où le monde l'a échappé belle, Que me restera-t-il quand je m'éveillerai ?, Nuit de Chine, L'Ami de Vincent, Nos braves soldats au front, Le Petit Monsieur Triste, Satan, Little Alice, Ô temps suspends ton vol, Mademoiselle Irma, La Belle et la Bête, Les fées en vos palais répandront leur bouquet, La Passeuse, Le Baiser du désert, Agnus Dei, Portrait d'un supplice, Une affaire de sexe, In memoriam, Les Portes du péché, Petite fleur, Noce transie, Jeu virtuel, Ce que je veux, c'est tutoyer Victor Hugo, Jeanne était au pain sec dans le cabinet noir*), Black Coat Press, coll. *Rivière Blanche – Noire*

2013

Truc, Actusf, coll. *Les Trois Souhails*

2014

Folle d'amour, Multivers, hors collection

Contes à vomir debout (nouvelles publiées sous le pseudonyme de Gudule : *Un amour dévorant, La Fermette maudite, Aux goitres, citoyens !*,

Hérédité chargée, Intégration non sélective, La Secte, Métamorphose, Objets inanimés, avez-vous donc une âme ?, Peep-show, Reality-show, Romance, Strip-tease, Vive maman!, Vaccination obligatoire, Passion d'amour, Kiki, Trous noirs, Nouvelles technologies, Toy story, Gontran-la-chance, c'est moi!, Caca bonheur, Le Démon du jeu, Le Spectacle, Le Malgagna, Éternelle rebelle, Comment j'ai découvert que mes parents étaient des ogres, Suzy, La Cérémonie, Œdipe, L'Intoxe, Le Coq de Satan, L'Homme-orchestre, Chirurgie inesthétique, Une histoire de potes, Pépé broie du noir), Armada, hors collection
Grands moments de solitude (publié sous le pseudonyme de Gudule), Black Coat Press, coll. *Rivière Blanche*



Les notices bio-bibliographiques des écrivaines du (néo)fantastique

Étant donné que la littérature (néo)fantastique devient un genre toujours plus populaire parmi les écrivaines contemporaines, voici les notices bio-bibliographiques d'autres écrivaines belges et des écrivaines françaises les plus importantes du (néo)fantastique¹.

Les écrivaines belges

Marie-Thérèse Bodart (1909–1981) – écrivaine dont une partie de l'œuvre peut s'inscrire dans la tradition de « l'école belge de l'étrange ». Auteure de deux œuvres imprégnées de surnaturel et qui peuvent être considérées comme fantastiques :

L'Autre (1960) – le roman majeur de Bodart aborde la thématique des démons et du paganisme en exploitant les contradictions du réel.

Les Meubles (1972) – un roman insolite imprégné de la magie d'une vieille maison dans laquelle coexistent des morts et des vivants.

Jacqueline Harpman (1929–2012) – écrivaine et psychothérapeute. Dans ses livres, elle prête une attention particulière à la complexité psychologique de l'individu, ce qui est visible notamment dans ses romans *La Mémoire trouble* (1987),

¹ Les silhouettes des écrivaines sont présentées en ordre alphabétique.

La Fille démantelée (1990) et *La Plage d'Ostende* (1991), très marqués de son expérience en psychanalyse. Lauréate en 1996 du prix Médicis pour *Orlanda*, un roman fantastique inspiré par *Orlando* de Virginia Woolf.

Anne Richter (1939–2019) – écrivaine, essayiste, anthologiste. Spécialiste de littérature fantastique, elle s'intéresse en particulier au fantastique féminin : elle est l'auteure du *Fantastique féminin, un art sauvage* (1984, réédition revue et augmentée en 2011) et des *Écrivains fantastiques féminins et la métamorphose* (2017). Fille de l'écrivaine Marie-Thérèse Bodart.

Auteure des recueils de nouvelles fantastiques :

La fourmi a fait le coup (1955),

Les Locataires (1967),

Grande pitié de la famille Zintram (1986),

La Promenade du grand canal (1995),

L'Ange hurleur (2008),

Le Chat Lucian et autres nouvelles inquiètes (2010).

Monique Watteau (1929) – écrivaine qui, dès 1962, se consacre à la peinture. Ses livres montrent une fascination troublante pour les règnes animal et végétal. Empreint d'étrangeté et d'érotisme, son fantastique est souvent considéré comme féminin.

Ses romans fantastiques les plus importants :

La Colère végétale (1954),

La Nuit aux yeux de bête (1956),

L'Ange à fourrure (1958),

Je suis le ténébreux (1962).

Les écrivaines françaises

Marianne Andrau (1905–1988) – écrivaine et journaliste. Sa création littéraire est considérée par Jean-Baptiste Baronian comme l'une « des plus séduisantes de la littérature féminine »².

² J.-B. BARONIAN : *Panorama de la littérature fantastique de langue française*. Paris, La Table Ronde, 2007, p. 271.

Ses textes fantastiques et de science-fiction abordent une thématique plus profonde comme le mal, la religion, le rapport de l'homme à la nature, la souffrance et les angoisses qui détruisent l'être humain.

Ses œuvres :

Les Mains du manchot (1953),
Lumière d'épouvante (1956, édition posthume en 2002),
D.C. : Doom City (1957),
Les Faits d'Eiffel (1960),
L'Architecte fou (1964).

Brigitte Aubert (1956) – romancière et nouvelliste, liée au cinéma en tant que scénariste, dialoguiste et productrice de courts métrages. Ses genres de prédilection sont le roman policier, le roman noir, le roman d'épouvante, le nouveau fantastique, le thriller, la littérature pour la jeunesse.

Elle est l'auteure de plusieurs cycles romanesques comme : la série de Jacksonville (1994–2000), la série d'Élise Andrioli (1996–2000), de Mortelle riviera (2000–2001) et de Louis Denfert (2008–2013).

Ses œuvres indépendantes :

Les Quatre Fils du Dr March (1992),
La Rose de fer (1993),
La Mort des bois (1996),
Requiem Caraïbe (1997),
Transfixions (1998),
La Morsure des ténèbres (2000),
Funérarium (2002),
Rapports brefs et étranges avec l'ombre d'un ange (2004),
Nuits noires (2005),
Reflets de sang (2008),
Totale angoisse (2009).

Stéphanie Benson (1959) – écrivaine de la littérature populaire, née à Londres mais vit en France et écrit en français. Elle est l'auteure de polars, de romans noirs, de romans policiers et d'ouvrages du nouveau fantastique.

Ses œuvres les plus connues :

Un signe sur le doc (1996),

Le Loup dans la lune bleue (1997),
Le Cheval fantôme (2000),
Zelna contre les vampires (2000),
Zelna and co : les vampires contre-attaquent (2001),
Haute tension (2001),
Le Diable en vert (2002),
La Mort en rouge (2003),
Requiem en bleu (2004),
Jours de pluie (2004),
Tolérance Zéro – (2006).

Morgane Caussarieu (1987) – romancière, essayiste et traductrice. Elle s'intéresse en particulier à la thématique des vampires. Son deuxième roman, *Je suis ton ombre* (2014), finaliste du prix Masterton, a obtenu le prix Bob-Morane du roman francophone (2015) et le prix Planète SF des blogueurs (2015).

Ses oeuvres les plus importantes :

Dans les veines (2012),
Je suis ton ombre (2014),
Rouge Toxic (2018).

Yvonne Escoula (1913–1987) – écrivaine d'un fantastique poétique inspiré du romantisme allemand. Son œuvre, dans laquelle la réalité et les rêves ne cessent de s'entremêler, est l'expression d'une conscience tourmentée par des états d'âme, des évocations d'autres vies et des reminiscences.

Ses oeuvres :

Poursuite du vent (1947),
Promenade des promesses (1948),
Tulipan (1958),
La Peau de la mer (1972).

Jeanne Favier d'Arcier (1950) – écrivaine de livres pour les adultes et la jeunesse. Elle est l'auteure d'une trilogie sur les vampires (souvent comparée aux livres d'Anne Rice) :

Rouge flamenco, biographie d'une vampire (1993),
La Déesse écarlate (1997),
Le Dernier Vampire (2012).

Elle a aussi publié des polars parmi lesquels les plus connus sont :

L'ange blanc s'habille en noir (2001),

Les Yeux de cendre (2006),

Les Passagers du Roi de Rome (2009),

Les Encombrants (2017).

Mélanie Fazi (1976) – nouvelliste et romancière de fantastique et de *fantasy*. Traductrice, entre autres, de Clive Baker, Graham Joyce, Glenda Larke, Elizabeth Moon et Brandon Sanderson.

Quoique la nouvelle reste son format de prédilection, elle est aussi l'auteur de deux romans :

Trois pépins du fruit des morts (2003),

Arlis des forains (2004).

Parmi ses recueils de nouvelles, il faut citer :

Serpentine (2004),

Notre-Dame-aux-Écailles (2008),

Le Jardin des silences (2014).

Pierrette Fleutiaux (1941–2019) – romancière et nouvelliste. Son fantastique est souvent considéré comme féminin. Séduite par le merveilleux, elle réécrit à sa façon les contes de Perrault dans *Métamorphoses de la reine* (1985, Prix Goncourt de la nouvelle).

Ses romans fantastiques :

Histoire de la chauve-souris (1975),

Histoire d'un tableau (1977).

Ses recueils de nouvelles fantastiques :

Histoires du gouffre de la lunette (1976),

La Forteresse (1979),

Sauvée ! (1993).

Nathalie Hennenberg (1910–1977) – écrivaine d'origine géorgienne. Auteure d'œuvres fantastiques et de science-fiction. Jusqu'à la mort en 1959 de son mari Charles Hennenberg zu Irmelshausen Wasungen, elle contribue activement et de façon anonyme à la création des romans de son mari qui sont publiés sous le nom de ce dernier. Ensemble, ils ont écrit une série de space operas qui englobe les romans suivants : *La Naissance des dieux* (1954), *Le Chant des astronautes* (1958), *An premier, Ère spatiale* (1959), *La Rosée du Soleil* (1959).

Après la mort de Charles, elle publie ses œuvres d'abord sous le double nom de Nathalie et Charles Henneberg, puis uniquement sous son seul nom.

Ses œuvres les plus importantes :

Les Dieux verts (1961),

Le Sang des astres (1963),

La Plaie (1964),

Le Dieu foudroyé (1976).

Jehanne Jean-Charles (1922–2003) – romancière et nouvelliste. Son fantastique est trop peu connu. Dans ses livres fantastiques, elle marie l'humour noir, l'anormal et le surnaturel. Quoique son œuvre ne soit pas abondante, elle a été favorablement accueillie par la critique. Deux de ses nouvelles ont été adaptées en court-métrage pour le cinéma : *Une méchante petite fille* par Robin Davis (en 1972) et *Le Bonheur d'être père* par Olivier Ricœur (en 1973).

Ses œuvres les plus connues :

Les Plumes du corbeau (1962),

Les Griffes du chat (1964),

La Virole (1967),

Le Livre des chats (1970),

La Mort, Madame (1973).

Ada Rémy (1939) – romancière et nouvelliste. Avec son mari Yves (1936), elle écrit des textes fantastiques et de science-fiction. Leur roman *Les Soldats de la mer* (1968) est considéré comme l'une des œuvres majeures du fantastique français contemporain.

Les œuvres les plus connues des Rémy :

Celui qui se faisait appeler Schaeffer (1968),

Le Roi d'arbres (1977),

Maison à vendre (1978),

La Maison du cygne (1978),

L'Apocalypse selon Eusèbe (1979),

Naissance, vie et mort d'un fantôme (2015).

Léa Silhol (1967) – poétesse, romancière, essayiste, anthologiste, nouvelliste. Parmi les genres pratiqués par Silhol, on peut énumérer la *fantasy*

(notamment urban *fantasy*, *fantasy* mythique et *hard fantasy*), le fantastique, la science-fiction et le polar. Elle est fondatrice du Cercle d'études vampiriques qui est la première association française consacrée à la mythologie du vampire.

Ses oeuvres choisies :

La Sève et le Givre (2002),

Conversations avec la Mort (2003),

Musiques de la frontière (2004),

Avant l'hiver : Architectonique des clartés (2008).

Joëlle Wintrebert (1949) – journaliste, traductrice, scénariste, anthologiste et écrivaine pratiquant la science-fiction, le fantastique, la *fantasy*, le roman policier et le roman historique. Elle est aussi auteure de livres pour enfants et rédactrice en chef de la revue *Horizons du fantastique*.

Ses oeuvres les plus importantes :

Qui sème le temps récolte la tempête (1977),

Il ne faut pas jouer avec les enfants (1978),

Le Verbiage du verbiç (1979),

Tristes tropismes (1980),

Métro-boulot-psycho (1981),

Le Fruit de mes entrailles (1986),

La Voix du sang (1991),

Victoire (1995),

Les Enfantômes (1998),

Le Miroir magique (2000),

Pollen (2002),

Crépuscule (2003),

Invasive évasion (2005),

Le Canari fantôme (2005),

Utopia (2007),

Camélions (2009).

Gabrielle Wittkop (1920–2002) – écrivaine d'une littérature dérangeante, macabre, qui dépasse souvent toute morale. La thématique qu'elle aborde dans ses livres est liée à la mort, au sexe, à l'identité de genre et à l'étrangeté. Son style est comparé à celui du Marquis de Sade, de

Villiers de L'Isle Adam ou d'Edgar Allan Poe. Son roman le plus connu est *Le Nécrophile* (1972). Elle est aussi l'auteure d'une biographie d'Ernst Théodore Amadeus Hoffmann, écrite en allemand (*E.T.A. Hoffmann. Mit Selbstzeugnissen und Bilddokumenten*, publiée en 1992).

Kobieca neofantastyka Anne Duguël

Streszczenie

Monografia *Le néofantastique féminin d'Anne Duguël* jest próbą ukazania kobiecego aspektu prozy Anne Duguël (1945–2015), reprezentantki belgijskiej literatury neofantastycznej.

Rozdział pierwszy zawiera rozważania teoretyczne poświęcone fantastyce i ukazuje trudności w jej zdefiniowaniu oraz w wyznaczeniu jej stałych granic. Rozważania te są punktem wyjścia do przedstawionej w dalszej części pracy analizy utworów Anne Duguël, które zdają się cechować nowatorstwem i oryginalnością. W rozdziale przedstawione zostały także sylwetki XX-wiecznych, najważniejszych francuskojęzycznych pisarek uprawiających omawiany gatunek literacki, a na ich tle biografia i twórczość Anne Duguël. Ostatnia część rozdziału, w oparciu o koncepcję *écriture féminine*, przynosi odpowiedź na pytanie, czy twórczość pisarki może być uznana za kobiecą i pod tym kątem analizowana.

Drugi rozdział poświęcony jest protagonistce w utworach fantastycznych Anne Duguël. Znalazły w nim miejsce charakterystyka postaci kobiecej i porównanie jej z męskim bohaterem fantastyki klasycznej, a także analiza narracji, ukazująca jej powiązania z postacią i tematyką kobiecą w twórczości autorki. Pokazany też został wpływ płci czytelnika na recepcję utworów neofantastycznych pisarki.

Rozdział trzeci koncentruje się na fenomenie fantastycznym, który w utworach Duguël jest ściśle związany zarówno z postacią kobiecą, jak i jej kobiecością. Badaniu podlegają: kadr czasoprzestrzenny, przedmioty fantastyczne, kobiece postaci anksjogenne, takie jak duch czy wampir, oraz motywy metamorfozy. Rozdział ten nakreśla, w jaki sposób Duguël wzbogaca motywy zaczerpnięte z fantastyki klasycznej o pierwiastek kobiecy.

Ostatnia część monografii wskazuje najważniejsze cechy charakterystyczne twórczości Anne Duguël, wpisując je w przedstawienie sposobu, w jaki pisarka modyfikuje współczesną neofantastykę poprzez wprowadzenie do niej zupełnie nowej, nieznannej wcześniej kategorii, jaką jest neofantastyka kobieca.

Aneksy zawierają chronologiczny wykaz utworów neofantastycznych autorki oraz noty bio-bibliograficzne współczesnych pisarek belgijskich i francuskich reprezentujących (neo)fantastykę.

Women's Neo-fantastic Writing of Anne Duguël

Summary

The monograph *Le néofantastique féminin d'Anne Duguël* is an attempt to show the feminine aspect of the prose written by Anne Duguël (1945–2015), a representative of Belgian neo-fantastic literature.

Chapter one provides theoretical reflections on fantastic literature and shows difficulties in defining this genre as well as in delineating its fixed boundaries. The reflections serve as a point of departure in the analysis of Anne Duguël's innovative and original works, provided in further parts of the book. The chapter also presents Anne Duguël's biography and writing in the context of the profiles of the 20th-century prominent French-speaking women writers practising this literary genre. Referring to the concept of *écriture féminine*, the last section of the chapter tries to answer the question whether Duguël's oeuvre can be regarded as feminine and hence analysed accordingly.

Chapter two is devoted to the protagonist of Duguël's works of fantastic literature. The chapter thus provides the characteristics of the female figure and a comparison between her and the male protagonist of classic works of fantastic literature, as well as the narrative analysis which shows the relations between narration and the feminine themes in Duguël's works. Moreover, the chapter depicts the influence of the reader's gender in the reception of neo-fantastic works of the writer.

Chapter three focuses on the fantastic phenomenon, which in Duguël's works is closely connected with the female figure and her femininity. The research includes: space-time frame, fantastic objects, female anxiogenic figures, such as a ghost or a vampire, as well as the motif of metamorphosis. The chapter provides an outline on how Duguël enriches motifs derived from classic works of fantastic literature with a feminine element.

The last part of the monograph emphasizes the characteristics pertinent to Anne Duguël's works, and therefore inscribes them in the manner the writer modifies modern fantastic literature by introducing an entirely new, hitherto unknown category, which is women's neo-fantastic writing.

The addenda contain a chronological list of Duguël's neo-fantastic works, as well as biographical notes of contemporary Belgian and French women writers who represent neo-fantastic literature.

Redaktor inicjujący
Szymon Hantkiewicz

Opracowanie redakcyjne
Aleksandra Mańka-Chmura

Projekt okładki
Jacek Malinowski

Redakcja techniczna
Małgorzata Pleśniar

Korekta
Wiesława Piskor

Łamanie
Bogusław Chruściński

Copyright © 2020 by
Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego
Wszelkie prawa zastrzeżone



<https://orcid.org/0000-0002-9297-398X>

Loska, Agnieszka
Le néofantastique féminin d'Anne Duguël /
Agnieszka Loska. - Katowice :
Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2020

<https://doi.org/10.31261/PN.3953>

ISBN 978-83-226-3864-4
(wersja drukowana)
ISBN 978-83-226-3865-1
(wersja elektroniczna)

Wydawca
Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego
ul. Bankowa 12B, 40-007 Katowice
www.wydawnictwo.us.edu.pl
e-mail:wydawnictwo@us.edu.pl

Wydanie I. Liczba arkuszy drukarskich: 14,25. Liczba arkuszy wydawniczych: 13,5.
Publikację wydrukowano na papierze Munken Print Cream 90 g vol. 1,5. PN 3953.
Cena 29,90 zł (w tym VAT).

Druk i oprawa: Volumina.pl Daniel Krzanowski, ul. Księcia Witolda 7–9, 71-063 Szczecin